GLOBAL RESIDENCE
Ônomad
n. Janvier 2022
Dépot légal : ISSN 2681-0360
Kindle : onomad-global residence
www.onomad.club +33 782550702
onomadclub@gmail.com
온새미 노마드 (불어/영어판)

Le journal mensuel franco-coréen sept-juin

10 ANS APRES

MADE IN GANGNAM

TATOUAGE EST-T-IL TABOU EN COREE ?

POURQUOI LES STARS K-POP COUVRENT-ILS LEURS TATOUAGES?

Jay Park

Par A. Rina

Des artistes K-Pop tels que Block B's Taeil aux pulls surdimensionnés et couvrant leurs tatouages… avec du ruban adhésif.
En Corée, les médecins étant les seules personnes légalement autorisées à tatouer, il est techniquement illégal de se faire tatouer par un artiste. Cependant, dans la clandestinité beaucoup d'artistes travaillent. Selon la loi coréenne, quel droit a-t-on à la libre disposition de son propre corps ? Respecter la dignité de chacun et la liberté artistique est-il encore licite ?
Les groupes pop coréens se constituent autour d'idées méticuleusement conçues pour un public que les Majors ne voient que comme des consommateurs et… les consommateurs ainsi visés finissent par vraiment aimer ces artistes. Alors que les tatouages sont encore mal vus par certains dans la société coréenne, de nombreuses idoles de la K-pop choisissent de rompre avec les normes et d'encrer leur corps.
Non seulement l'apparence physique et vestimentaire des membres des groupes K-Pop est contrôlée par les désideratas des labels, soumise à la narration fantasmée que s'approprient leurs fans, mais elle est également dictée par une loi très stricte qui prohibe que des tatouages soient laissés à vue. Examinons certaines des règles les plus folles que les stars de la K-Pop doivent suivre.
Pas de tatouages : alors que de très nombreuses stars de la K-Pop ont des tatouages, il est interdit de les afficher à l'écran. Loin de suivre la tendance, la tv coréenne s'abrite derrière la loi.

Le Régime Mortel et Pas de Rendez-Vous.

Les stars de la K-Pop sont contractuellement tenues d'adhérer à des régimes stricts et intenses. Comme ne pouvoir manger que du poulet, de l'eau et des amandes. S'en tenir à une alimentation végétarienne à l'image de moines dans un temple. Ou encore : obligation de faire de l'exercice tout en réduisant les calories consommées.
Une autre règle stricte est l'interdiction de tout rendez-vous signifiée à certaines stars de la K-Pop, et pas seulement pour éviter de contrarier les fans qui n'obtiendraient pas de tels rv… Qu'une rencontre avec "leur" star tourne mal et suscite de mauvaises réactions de fans, voilà qui entraînera de mauvaises ventes. Donc : pas de rencontres. Le contrat signé par de nombreuses stars avec leur label leur interdit même explicitement toute libre sortie.

L'Expression de Soi, même leurs Mantras...
Quand on s'exprime par des chansons et interviews si formatées soient-elles, ou par des séquences dansées, les tatouages semblent une forme plus libre d'expression de soi. Les idols se les font faire comme autant d'insignes honorifiques illustrant les obstacles franchis, symbolisant les proches, une date importante, des sentiments éternels ou révolus, et même des mantras.

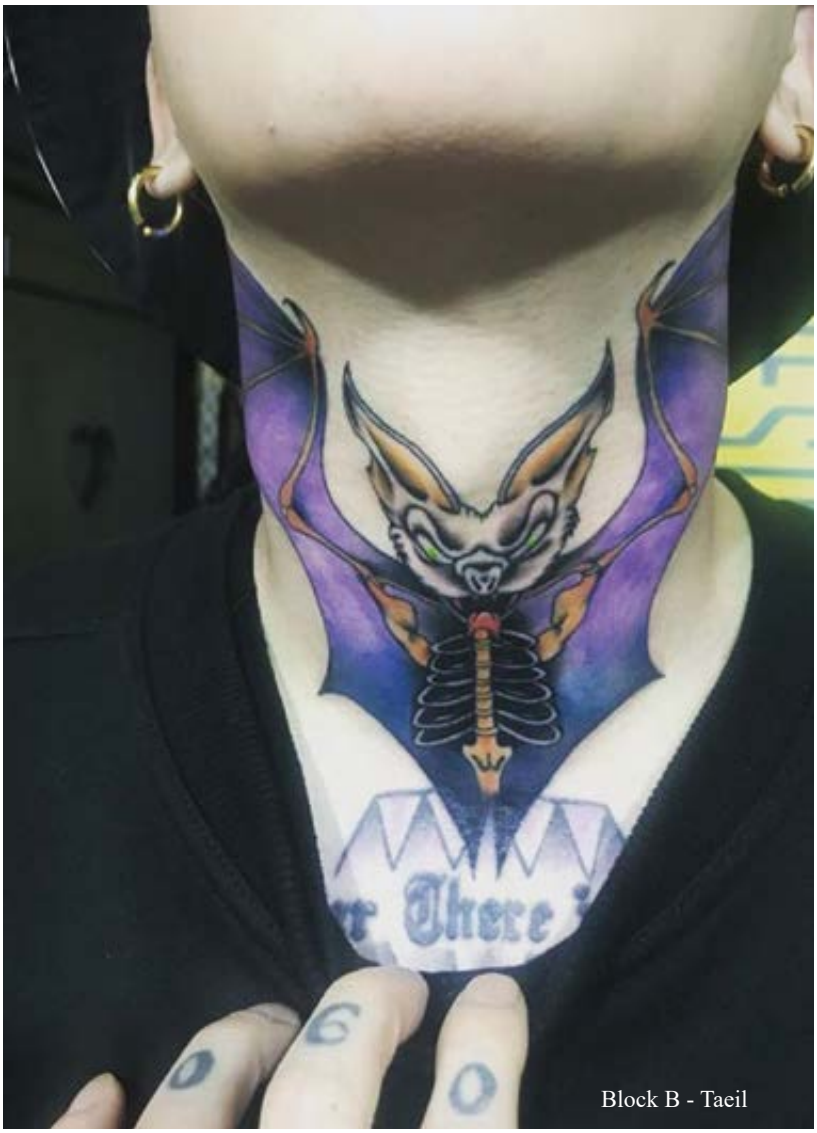
Un tatouage donne de l'audace pour encrer tout le corps.

Les tatouages ont un sens de l'expression et de la permanence qui fait rarement autre chose. Ils disent beaucoup de choses d'un seul coup artistique en donnant un mémoire impressionnant aux fans.
Au fur et à mesure que la K-Pop se diffuse à l'échelle internationale, les fans perçoivent de grands changements dans l'industrie. Les mouvements positifs du corps et l'acceptation des tatouages permettent aux stars de décider plus facilement de ce qui se passe avec leur propre être, mais tant que les lois sur la diffusion ne seront pas modifiées, la bande semble rester collée. Bien que les tatouages soient toujours considérés comme un sujet sensible – de nombreuses idoles/agences les couvrent en public, il existe quelques exceptions et cela devient de plus en plus courant, même dans le monde de la K-Pop.
Comme les fans respectent davantage leurs idoles, ils demandent également aux labels de faire de même et de traiter les artistes avec respect et dignité.
Pour échapper à ces clauses, et oublier la douleur, nombre de stars prennent régulièrement de la drogue, et certaines se suicident. Les pires des stars : suicide dû à la rumeur malveillante des fans.

K-POP STARS ‘GANGNAM’

MAMAMOO - Moonbyul
Rappeuse clé de MAMAMOO, ses tatouages nous l'ont définitivement fait aimer. Moonbyul a plusieurs tatouages… représentant les membres de sa famille, sa date de naissance, les débuts de son groupe et le moment où elle a commencé à réaliser ses rêves. Certainement les choses les plus importantes de sa vie : c'est une joie de voir que ce que Moonbyul porte toujours dans son cœur et définitivement sur sa peau, ce sont les bonnes choses.

Block B - Taeil
Le tatouage le plus audacieux de Taeil figure une gueule de guépard grondant sous son coude gauche. Il s'est également fait tatouer une fleur et une grenade, le numéro 777, un œil, une guêpe et une ancre… Toute une
collection constituée au fil du temps et depuis un certain temps. Il ne semble pas prévu qu'elle s'arrête de sitôt.

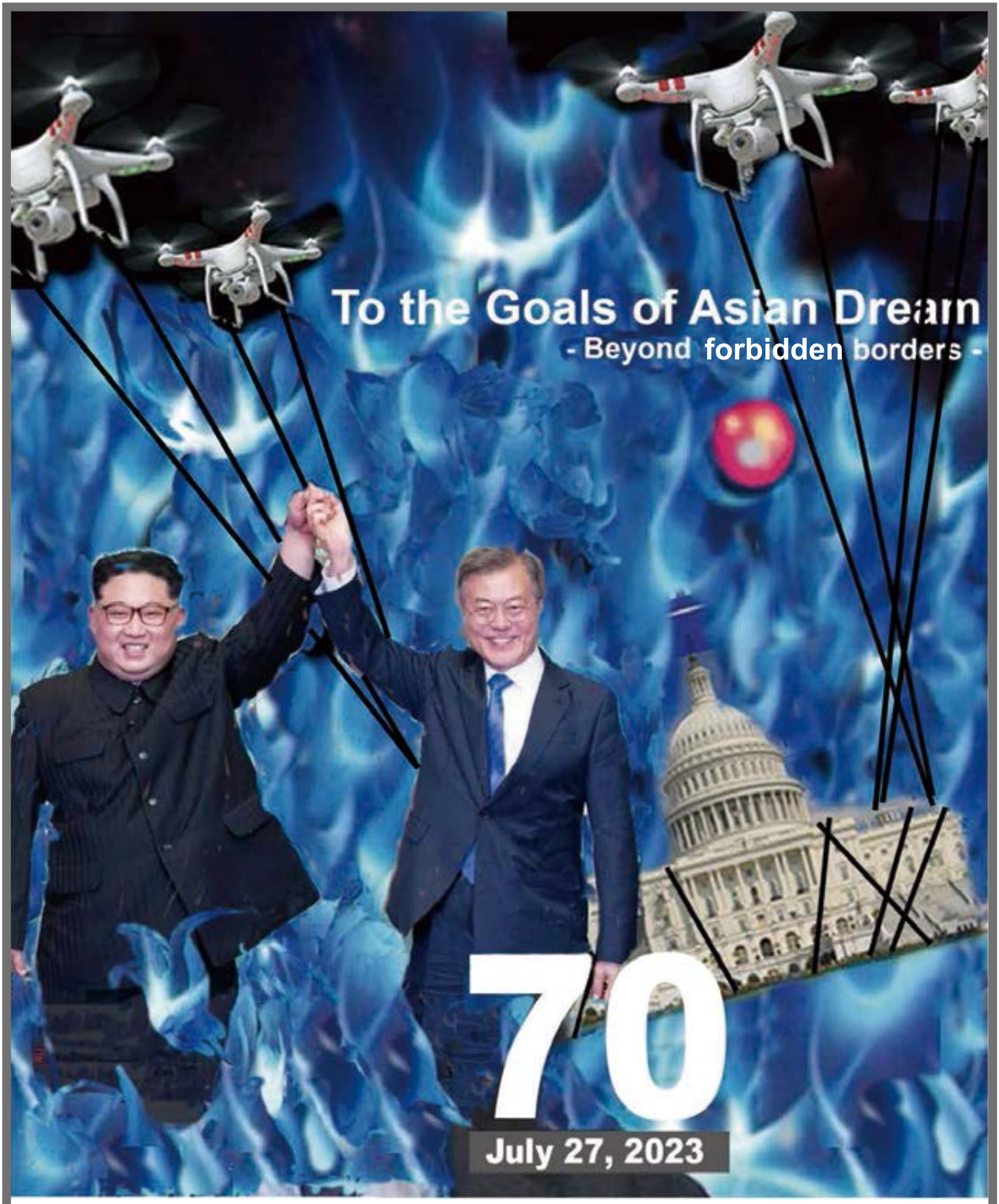


Block B - Zico
Le nom est « BBC », abréviation de Block B Club. Zico s'est fait graver de nombreux tatouages sur tout le corps et n'hésite pas à les montrer. L'un des plus significatifs se situe sur le haut de son bras gauche : un ruban jaune qui représente la catastrophe du Sewol. Plus de 300 personnes sont mortes noyées lors du naufrage de ce ferry, dont un ventilateur du bloc B. Zico s'est fait tatouer le ruban en hommage aux victimes. Pour se rappeler de toujours être meilleur, dit-il, il s'est aussi fait tatouer sa mascotte, une abeille mignonne. Lui-même appelle ses fans « abeilles », mais ce tatouage-ci est un des plus difficiles à repérer sur sa peau : il se trouve en bas à droite !

Jay Park
est un passionné du tatouage. Et tout le côté gauche de son corps se voit complètement paré de tatouages amalgamés, formant un camaïeu de merveilles. L'une représentant AOM, son premier groupe de B-boys, l'autre la tête d'un lion, il y a aussi son premier album solo et même une boussole (sur son cou) : ce ne sont là que quelques-unes des méticuleuses illustrations que sa peau représente.

BTS - Jungkook
Lui s'est récemment fait tatouer tout un bras, de l'épaule jusqu'aux doigts. Sans créer hélas beaucoup d'émotion quand le tatouage a entièrement été révélé au public. Un de ses éléments montre une fleur de tigre avec les mots « S'il vous plaît, aimez-moi ». Jungkook a également fait inscrire la date des débuts de BTS, 0613, associée aux lettres ARMY, des smileys, une couronne et sur ses doigts un J. Alors que les directs ou les émissions de fans permettent d'avoir un aperçu de ses tatouages, lorsque BTS se rend à des cérémonies de récompenses officielles ou se produit dans des émissions télé, Jungkook doit les couvrir de hauts à manches longues ou de bandelettes de tissu.

BTS - Jungkook



70 Years after the Korean War 1953

CITIZEN DMZ

S'installer à Gangnam
par investissement

Sécurisez l'avenir de votre famille avec la résidence alternative en Asie: Corée, Japon, Taiwan, Singapour.

Depuis le printemps de 2021, les investissemengts Américains ont afflué vers le programme Golden Visa du Portugal, battant pour la première fois l'immigration à capitaux chinois. L'IDE 500 000 euros (carte résidence étrangère) dans l'immobilier permet une carte de résidence familiale de 5 ans pour la citoyenneté européenne. Contrairement au passé où les gens pouvaient se déplacer librement avec le passeport américain, ils ont ressenti les limites du passeport américain en raison de la pandémie (ou d'une éventuelle crise de futur) afin d'obtenir la citoyenneté européenne, de sorte que la valeur de patrimoine familiale s'assure avec une résidence alternative.

Quels programmes gouvernementaux 'Résidence par Investissement" existent-ils en Corée, en France et en Europe?

Le soft power coréen impacte l'afflux d'IDE dans le contexte de la pandémie. L'investissement étranger direct (IDE) en Corée du Sud a enregistré une croissance de 41,3% au cours des neuf premiers mois en 2021 en raison des attentes de reprise économique après le choc pandémique du COVID-19. Les IDE en provenance des États-Unis ont augmenté de 8,6% à 3,3 milliards de dollars, et le chiffre de l'Union européenne (UE) a plus que doublé pour atteindre 7,33 milliards de dollars. Les investissements de la Chine ont bondi de 25,7% à 5,09 milliards de dollars.

L'investisseur d'affaire programmes France-Allemagne-Etats Unis et Corée du Sud.
L'investisseur d'affaires EUR 300k du programme « Passeport Talent » de France est un programme de visa pour l'investisseur actif. Les autres programmes de cette catégorie incluent le visa allemand pour le travail indépendant et le visa E2 américain, (équivalent de l'investisseur USD 300k en Corée). Les candidats retenus reçoivent un permis de séjour d'une validité de quatre ans de France (3-5 ans de Corée), renouvelable avant expiration en supposant que les conditions d'investissement soient toujours remplies. Après cinq ans de résidence, l'investisseur est éligible à la résidence permanente, à partir de laquelle il peut liquider l'investissement sans perdre son statut juridique en France.(Idem. en Corée). Les résidents permanents peuvent également demander la naturalisation, bien que leur approbation soit soumise à un test d'intégration, qui comprend une composante linguistique.(Idem. en Corée)

GOLDEN VISA coréen ? Nouveau défi de Portugal
Pour l'industrie de la défense, la Corée du Sud est devenue le sixième plus grand pays au monde, protégeant les frontières nettes des grandes puissances 4 en érodant l'image des régions les plus dangereuses auxquelles la Corée du Nord est confrontée. Récemment, l'armistice cherche une voie vers une déclaration de fin de guerre et un accord de paix. Relevant le défi des programmes 'Golden Visa' des pays sud-européens, le programme de l'État coréen 500k investissement d'immobilier dans la Free Zone assure une performance durable d'une tout autre dimension pour le rendement à 5 ans. Entreprise et investissement pour les immigrants et les retraités, Gangnam, cœur de Séoul et la zone urbaine de Séoul - Incheon, ce sont des outils d'avoir une résidence familiale.

"Le Mythe Gangnam" multiplié de 5000.
La valeur des terrains dans le district de Gangnam à Séoul en a fait le marché immobilier le plus chaud de la planète, une véritable poule aux œufs d'or chassée par les plus grands investisseurs mondiaux. Le prix des terrains y a été multiplié par 5 000 en 40 ans. Le lead de la quatrième puissance mondiale sur la haute technologie et sur l'investissement immobilier change de dimension en augmentant la valeur des actifs de l'actif d'investissement Golden Visa dormants en Europe du Sud. Une zone qui a multiplié les IDE par 5 000 en 60 ans est mûre, et sûre, pour les investissements du futur.
Entre autres avantages : le passeport coréen, qui a maintenu sa position dans les cinq premiers du classement des passeports, et la loi sur la double nationalité révisée en avril 2021 en faveur des immigrants.
Les détenteurs de passeports coréens peuvent voyager sans visa en Russie, et la ligne de croisière Busan-Vladivostok reliant les trains transsibériens pour l'Europe est également en service. Et depuis plus d'une décennie, l'aéroport international d'Incheon est devenu la plaque tournante des compagnies aériennes pour la région de l'Asie du Nord-Est.
Si un étranger de moins de 55 ans investit 500 000 USD (si retraité : 300 000) dans un « Investissement garanti principal » désigné par le ministère de la Justice, il obtient le statut de résident F-2 dans les 20 jours suivant sa procédure d'immigration. Cela lui offre une liberté économique, d'autant que l'investisseur peut acquérir la résidence permanente en moins de 5 ans. Ces mêmes avantages sont étendus à son conjoint et à ses enfants non mariés.
Les investisseurs sont autorisés à entrer, partir, vivre, travailler, gérer leur propre entreprise et étudier librement en Corée. Les opportunités d'investissement à l'étranger peuvent être : IDE, portefeuille, succursale, usine ou établissement d'entité juridique, acquisition de biens immobiliers, investissement dans les infrastructures.
Pour l'investissement immobilier F-5, il existe un régime conditionnel : investir dans des condominiums et d'autres installations récréatives désignées par le ministère de la Justice. Projets de développement communautaire pour les régions sous-développées.

Les enfants mineurs de résidents permanents étrangers peuvent sans aucune autre exigence acquérir la nationalité et conserver la leur – ou plusieurs autres – par notification simple.

De longtemps les administrations coréennes successives ont cherché à faire de Séoul une plaque tournante financière mais en raison d'une réglementation stricte, d'un régime fiscal peu favorable et d'un marché du travail inflexible, la capitale offrait peu d'attraits en tant que destination d'investissement. Mû par un sentiment d'urgence à changer de stratégie, le maire de Séoul Oh Se-hoon, qui a pris ses fonctions en avril, s'est engagé à créer un environnement favorable aux étrangers en leur offrant une gamme complète de services de soutien allant du logement à l'éducation et destinés à attacher talents financiers et capitaux étrangers à la capitale.
Utilisant Londres, New York, Hong Kong et Singapour GIC non seulement comme modèles mais aussi comme villes concurrentes, Oh a déclaré que le gouvernement de la ville sera en charge de tous les plans et procédures pour attirer les investissements nationaux et étrangers.
. *globalresidence21@gmail.com*

"MADE IN GANGNAM" JU WON-KYU

traduit par Lim Young-hee

« Les femmes de Gangnam ne se concentrent que sur des profits élevés et des résultats tangibles grâce aux actions et au bitcoin, mais ne sont pas sincères pour trouver le bonheur dans leur famille et leur moi intérieur. Une femme ignore son mari, qui n'a pas de résultats tangibles. Les époux dans la quarantaine et la cinquantaine comme "Mingyu" sont les chefs de famille avec un bon caractère, mais un mot appelé "Hannamchung" (un mot féministe signifiant parasite coréen) est né, qui vit comme un mannequin qui gagne de l'argent sans sympathiser avec la famille et les émotions de son épouse. C'est une zone grise où se multiplient les chefs de famille, aliénés de chez eux et remplis d'un sentiment de vide. »

Onomad : *Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire le 'Made in Gangnam' sociétal ?*

Ju Won-kyu : J'ai lutté contre un comportement social qui augmentait les actions et le capital en produisant du contenu apprécié de manière hédoniste à travers les médias. Ayant travaillé pendant six mois comme livreur et « call-girl carpool driver » pour faire des recherches sur mon thème, j'ai tenté d'exposer la dure réalité mais finalement décidé d'en faire un roman lorsque j'ai réalisé que le mal social qui avait été fait était le fruit d'une coalition entre les politiciens et la police, et que le cœur de l'événement principal n'avait pas été annoncé dans les médias. Les call-girls de Gangnam ne peuvent pas supporter la douleur mentale, elles sont accros à la drogue et au sexe à cause de beaucoup de vide.
J'ai décidé d'écrire ce roman après avoir vu des adolescents fugueurs. J'ai interviewé environ 90 jeunes : 80 d'entre eux voulaient travailler dans un club de Gangnam, et je voulais comprendre pourquoi. Les femmes espéraient gagner 5 à 10 millions de wons (3 700 €-7 400 €) par mois, et les hommes… devenir fournisseurs de call-girls pour Gangnam.

Onomad *: La culture sexuelle de Gangnam semble générer une vie nocturne spéciale, bien différente de celle des autres pays.*

Ju Won-kyu : La culture que j'ai découverte dans l'industrie des clubs à Gangnam dépasse l'imagination, et mon roman sur la vie nocturne des call-girls a fait couler beaucoup d'encre à cause de l'incident du Burning Sun. Or, le scandale Burning Sun de Sung-ri, membre du Big Bang, n'est qu'une pointe de l'iceberg. Dans la réalité, les drug parties, la prostitution et la collusion policière sont si profondément ancrées. Dépendance extrême aux médias exposés à de tels crimes. Même les actuels événements déclencheurs se voient négligés par la société. J'ai rendu compte de beaucoup de cas dans les journaux, mais les médias et la police n'ont traité cela que très parcimonieusement. Planificateurs et medias ont la dénonciation sélective.
On sait de nombreux cas de prostitution impliquant des mineurs dans les clubs, dont une jeune fille de 12 ans. Alors qu'ils vivent dans la rue, des enfants fugueurs sont forcés à se prostituer. Eux, utilisent la vie nocturne pour gagner l'argent nécessaire à leur survie. À l'instar de l'incident de Buying Sun, la société ne se concentre que sur l'emballage, un emballage qui a fière allure de l'extérieur. Une triste réalité de la société coréenne est que l'effort pour élucider les crimes fait défaut. Fondamentalement.

Ju Won-kyu et Clémence Jacquin, livrairie Le Phénix

MADE IN GANGNAM

Ju Won-kyu
à la livrairie Le Phénix

LES CRIMES INVISIBLES DE GANGNAM

Ju Won-kyu est l'auteur de *« Made in Gangnam »*. Ce roman révèle la dure réalité du club Gangnam. Gangnam, à Séoul, où se croise le boulevard moderne de Téhéran, coexiste en un seul endroit, Ginza de Tokyo rempli de boutiques de marques de luxe et Shinjuku avec les sièges de nouvelles technologies et les gratte-ciel étincelants. Le jour et la nuit sont de couleurs différentes dans le même boulvard et sont bondés d'hommes d'affaires. La nuit, des clubs privés et des hôtels accueillent les invités. C'est la scène nocturne secrète de Gangnam privilégiée par ceux qui se livrent à la drogue, au jeu et aux abus sexuels. Un enquêteur véreux accro au jeu rencontre un brillant avocat, client d'un club VIP qui fonctionne comme un "planificateur" construit pour éviter les conséquences de ses actes au sein d'une grande entreprise en dépensant d'énormes sommes d'argent. *'Made in Gangnam'* est inspiré des clubs privés à Gangnam et des événements réels.

***Ônomad** : 'Burning Sun' de Sungri ?*

Ju Won-kyu : Le 24 novembre 2018, au Burning Sun, un club électro de Gangnam dirigé par Sungri, membre de BIGBANG, l'invité Kim Sang-gyo a été agressé par le directeur et le personnel de sécurité du club, subissant des blessures telles que des côtes cassées. Par la suite, Kim a affirmé avoir subi une agression supplémentaire de la part des policiers… envoyés après qu'on leur ait notifié l'incident. La police a affirmé qu'il s'agissait d'une agression à double sens, a admis l'agression, mais a déclaré que tout avait commencé par le crime de Kim. Si Sungri était le visage du Burning Sun, de nombreuses célébrités y ont également investi. Lui-même était actionnaire de ce club. Alors que Gangnam Club devenait sa propre industrie géante, les idols étaient souvent actionnaires de grands clubs. J'ai été stupéfait par les mauvais traitements infligés aux call-girls qui travaillent tard le soir, et les ventes de mes romans traitant des réalités des clubs de Gangnam se sont accrues.

Finalement, ce n'est qu'en mars 2019 que Burning Sun, un club de Gangnam à Séoul, qui faisait l'objet d'une enquête de la police en raison de l'affaire d'agression et de vente de drogue à des clients, a cessé de fonctionner. En particulier, comme l'informateur de l'affaire des divertissements sexuels a signalé l'affaire à l'ACRC, le Premier ministre Lee Nak-yeon a directement ordonné une enquête stricte. Cet incident est devenu le point de départ du Burning Sun Gate.

***Ô**:Et si d'autres romans coréens ont les caractéristiques d'un roman de même genre 'thriller' ?*

Ju Won-kyu : Un roman de Kim Tak-hwan, "*Bangkak-Script Murder"*. Confronté au Noron de la dynastie Joseon, le roi Jeongjo privilégie la faction Baek Thap mais en même temps qu'il évoque un nouvel être humain et un monde nouveau il n'hésite pas à attaquer le roman *Bangkak-Script*. Sa réforme n'est qu'un slogan, le monarque n'est que du côté du monarque. L'écrivain nous rappelle que le destin du romancier est de se battre désespérément avec ceux qui tuent et brûlent et forcent à l'oubli du chagrin. En dressant un récit contre le pouvoir qui impose l'oubli à ceux qui souffrent, l'auteur accorde à ces derniers la dignité de la littérature. Cet exploit a clairement conduit à ses deux ouvrages Témoins oculaires et C'est un mensonge qui traitent de l'incident de Sewol Ferry.

***Ô**: Quelles autres œuvres vous ont inspiré ?*

Ju Won-kyu : "Tokyo Decadence" de Ryu Murakami, une compilation best-seller de 15 nouvelles ou brefs roman, dont Topaze, publiés pendant le pic de la bulle de l'économie japonaise entre 1986 et 2003. Au fil de la lecture, après chaque roman du recueil, la fatigue s'accumule. Une expression de l'érotisme, mais grotesque. Des descriptions trop directes, nous tirant par le dos où le sexe est plus proche de la violence que de la sensualité. La nuit de la ville et une sexualité maniaque (la plupart du temps), dépeintes du point de vue d'une femme qui est la protagoniste, une expression froide qui transperce la réalité comme si le fait de refuser de ressentir quelque chose faisait en ressortir encore plus la réalité.

***O** : Au centre des boîtes de nuit et des call-girls faisant la queue autour des quartiers 1.2 de Shinjuku à Tokyo et Dotonburi à Osaka, il y avait toujours des Zainichi Josen ou des jeunes femmes venant de Corée qui affluaient pour gagner de l'argent. Une bonne partie d'entre elles a récemment été remplacée par des jeunes femmes d'Asie du Sud-Est, de Chine et de Russie.*

Ju Won-kyu : Les Européens croient-ils encore aux idées de Platon ?

Un lecteur (ancien policier de Paris, professeur d'archéologie) : D'après Platon, « personne ne fait aucun mal volontairement… puisqu'il ne fait pas mal consciemment. » Tout le monde se prend à faire du mal inconsciemment. C'est un paradoxe du crime. De même qu'il y a un dualisme de la réalité, Platon croyait que les humains sont d'une double nature : le corps et l'esprit.
D'après Platon la réalité est un reflet imparfait d'un idéal parfait appelé les Formes. Il démontre l'effet de cette double réalité et le besoin d'éducation dans son Allégorie de la Caverne.

***Ô**: Selon la mentalité confucéenne en Corée, « à compter de sept ans d'âge, un garçon ne s'assied pas sur le même siège qu'une fille », et la prostitution est illégale. Dans la société occidentale, la galanterie est considérée comme 'un jeu de l'amour' où 'tout le monde triche', 'une parodie de l'amour'.*

Un lecteur : Déjà au XVIIIe siècle, l'esprit des Lumières s'opposait à la galanterie, comme le rappelait l'historien britannique Theodore Zeldin dans son documentaire de 1996 sur une histoire courageuse. Ainsi, chez Rousseau la galanterie était vue comme *« le contraire de l'émotion »* et Montesquieu comme *« le mensonge de l'amour »*.

***Ô**: c'est dans l'Italie du XVIe siècle que la galanterie s'est libérée. Les hommes et les femmes furent autorisés à partager le même siège alors que jusqu'à cette époque en Europe, hommes et femmes n'y étaient pas autorisés.*

Ju Won-kyu : Dans *Made in Gangnam*, le personnage principal, Eom Cheol-ho commande à un groupe de call-girls avec sa bande d'une dizaine de mercenaires. Il les fait ramener chez elles, et joue le rôle de protecteur de ces filles sans parents. Comme c'est une personne cruelle, mais qui a plutôt un regard pur et qu'il n'est pas méchant, les call-girls préfèrent embrasser Um Cheol-ho et ont de la compassion pour lui. En cela, elles suivent une leçon humaine que je peux ressentir jusqu'à aujourd'hui.

(Ecrit par K. Yung, Ônomad)

Lim Young-hee / Ju Won-kyu / Clémence Jacquin aux discours à la livrairie Le Phénix le 29 novembre 2021

From my window in Paris, vue sur Gangnam

« SUIS-JE VRAIMENT CÉLÈBRE DANS CE PAYS ? » Absolument. Et en France comme sur la planète entière. D'une célébrité acquise en moins de trois mois de même que “dans le concert des nations” la Corée du Sud a radicalement changé de statut en moins de cinquante ans. Une célébrité située entre l'éternel rich and famous de Cukor et le 15 minutes of fame d'Andy Warhol, deux expériences qui se rejoignent sur une planète où à présent 15 minutes pèsent moins qu'une myriade d'instants pali-pali.
Mais qui pose la question ? Serait-il possible qu'une ville ou un quartier d'une ville parle ? Bien sûr que oui. Chère lectrice, cher lecteur d'Onomad, vous semblez étonné. Pourtant, chaque ville, mégapole ou village, chaque quartier, monument, gratte-ciel ou maison parle. Parle de ses habitants et de leurs conceptions : de la vie, de la citoyenneté — ou pas – , de nous et des autres, du bien à leurs yeux et du mal. C'est pour cette raison que le cœur du pouvoir se cache souvent derrière des parois interdites. Quant au fait que certains murs ont des oreilles, et absolument connectées, c'est autre chose. Mais des bouches aussi, et des lèvres et des rives.

En l'occurrence, ce n'est pas physiquement Gangnam qui a posé cette question. Mais celui qui, sur un beat lasertronique était en train d'en devenir le grand ambassadeur, d'un déhanché endiablé et d'un lancer d'invisible lasso : « J'ai vu 20 000 Français, ils étaient littéralement fous… ils chantaient les paroles, ils connaissaient chaque mot, et leur coréen était bon ! » Voilà ce que Psy confie au lendemain du flashmob initié par l'animateur radio Julien Cauet **le 5 novembre 2012** place du Trocadéro à Paris pour célébrer son Gangnam Style. Et de préciser : « On m'a dit “c'est un phénomène.” Que ce soit un phénomène signifie que ça ne vient pas de moi mais des gens. Le public a fait ça, le public a fait Gangnam Style, moi je n'ai rien provoqué. Les gens ont trouvé cette musique sur le net et ils l'ont propagée dans le monde entier… »

Aller simple pas si simple pour le sud du fleuve

Par Alain a.

2022

Oui, les vagues viennent des gens, viennent du cœur des gens où un jour un battement de côté révèle quelque chose des profondeurs inexprimées, et qui sera analysé mille fois de cent façons différentes sans qu'aucune distance permette de le saisir, qui témoigne de faits avérés et subis, d'attentes inassouvies, et soudain d'une rencontre que chacun multiplie et partage. Toujours en ligne neuf ans après, la vidéo du reportage Psy à Paris donne la parole à quelques fans perdus dans la foule métissée, jeune, incroyablement diverse que sa musique en une fraction de rythme a uni.
Psy est ainsi devenu non pas l'acmé (loin d'être atteinte) mais un des plus explosifs symboles de ce qui depuis les années 2010 n'est plus une vague ni une déferlante mais une évidence : le goût mondialement partagé pour un horizon culturel made in Korea, et en Corée symboliquement made in Gangnam — avec des questionnements inavoués, inavouables peut-être.
Or, si élan, talent et temps en sont les préalables nécessaires, si l'adhésion du public est aussi spontanée que profonde, l'onde portant l'*Hallyu* — la vague coréenne – a été méticuleusement structurée et planifiée, encouragée puis amplifiée par des instances coréennes aussi bien privées que d'État. Et cela, alors même que tous les garçons et les filles des futurs BTS, BlackPink et autres IKON avaient l'âge du berceau. Le point de bascule est 1997.

Ruinée par une crise financière susceptible de mettre à bas tout ce que le pays a su entreprendre depuis 1953, contrainte de lever d'urgence un prêt de 55 milliards de dollars auprès du Fonds Monétaire International1, la Corée du Sud se tourne résolument vers deux nouvelles… **DMZ : le numérique et le soft power.** L'internet est alors perçu par ses dirigeants comme le seul espace ouvert susceptible de désenclaver un pays qui n'a que trop l'habitude d'être envahi, diminué, contraint. Et le soft power est l'horizon d'un futur… qui vient de loin dans le passé (on y reviendra), un coup de génie qui va puiser dans le virtuel ce que le réel n'a pas, et transformer la cruelle nécessité des Coréens, leur besoin crucial et immédiat, en ardent désir du monde pour la Corée.

Selon Kafka, la poésie est « la hache qui brise la mer gelée en nous ». La Corée vit-elle Kafka depuis toujours ? De la mer gelée, l'assimilation d'internet à une DMZ et de la culture à une onde va tirer une poétique au sens propre — c.a.d le centre d'une culture — dont la puissance est à même de briser toutes frontières.

Et puisque pour tout ce qui est militaire Séoul dépend de Washington, c'est dans le démilitarisé même que la mariée trouvera indépendance. En effet, dans son développement d'après 53 le jeu des superpuissances a interdit à la Corée du Sud ce qui pave la voie royale des progrès technologiques à l'occidentale : une recherche appliquée à visées militaires, qui débouche sans coup férir sur de féconds, révolutionnaires et très rentables usages civils, sociaux et capitalistiques.
À première vue, quoi de plus démilitarisé que Gangnam ? Et, en 1998, à premières vues quoi de plus démilitarisé qu'internet ? Mais en 2012 et 2021…
Au lendemain de son flashmob à Paris, d'une voix lucide et presque résignée Psy déclarait : « Avec cette chanson, avec ce clip, avec cette danse j'avais fait de mon mieux pour être aussi ridicule que possible. Je n'ai pas cherché à devenir un artiste international, j'ai juste uploadé ma vidéo – et ce n'était qu'à l'intention des utilisateurs coréens de Youtube. » Or, en passant par la **DMZY (la zone démilitarisée Youtube)** son Gangnam Style devient la première way of style à atteindre le milliard de vues et par la suite… contraint Youtube à passer sur des entiers à 64 bits : car lorsque le nombre de vues du clip atteignit 2 147 483 648, Gangnam explosa le compteur… et inaugura le conte.

Celui-ci avait déjà été chuchoté deux décennies auparavant, au tout début des nineties lorsque la Corée, une ixième fois s'était réouverte au large. La première Hallyu passe par les images, classiques alors, quasi-préhistoriques aujourd'hui, du cinéma et de la télévision. Entre les deux vagues, souvenons-nous qu'une des impulsions de la seconde fut cette réflexion venue aux lèvres du président coréen Kim Young-Sam selon laquelle les recettes du seul Jurassic Park américain (préhistoire) équivalaient à la vente de 1 500 000 voitures du Chaebol Park Coréen Hyundai. On peut par ailleurs retenir deux actions qui nous ramènent à Gangnam et aux sources de l'actuelle domination exercée par Séoul sur la culture populaire planétaire. Dans l'excellent et très informé The Birth of Korean Cool, Euny Hong, née aux États-Unis et revenue vivre adolescente… à Gangnam, relate qu'en 1992 la valise diplomatique coréenne fait parvenir à HongKong les Bétamax d'un drama intitulé…

What is love ?

avec mission donnée au consulat coréen local d'obtenir que l'un ou l'autre des networks de l'île, alors sous mandat britannique, le diffuse. Les diplomates vont réussir ce qu'aucun espion n'aurait pu. La question What is love ? doublée en cantonais sur fonds d'État sera posée par ATV à la population les mardis et vendredis soirs avec un tel succès « qu'on ne voyait plus de voitures ni de bus dans les rues ». À cette époque il n'existait en Asie aucune demande pour quelque produit culturel coréen que ce soit. L'air ne connaissant pas de frontières, la diffusion toucha aussi bien le nucleus familial des HongKongais – avec régression inattendue de la place des femmes à la clé – que toute la province de Guangdong en Chine continentale. L'*Hallyu* naquit alors, ce sont les Chinois qui lui ont donné son nom.
Parmi les pays, d'Asie en Proche Orient, de Proche Orient en Afrique puis Europe de l'Est, Amérique du Sud et enfin ceux de stricte obédience occidentale, qui céderont en bloc à ces diffusions de cœur sans effusion de sang, il est savoureux de compter l'Iran : lequel succomba au drama historique Les Joyaux du Palais ving-cinq ans après que la principale artère de Gangnam – celle qui accueille les quartiers généraux affairés de Google et Naver, Samsung Électronics et Kakao – ait été baptisée… Teheran-ro.

Un peu plus de la moitié des capitaux de Séoul est investie là, se connecte là, dans ce qu'on appelle aussi la **Teheran Valley** (d'après la Silicon Valley d'un far west devenu extrême ouest, bientôt boomer looser sans doute mais site originel de l'ère numérique), où ce ne sont pas seulement les plus hauts skyscrappers qui crèvent l'azur mais des fonds… et des lames de fond, une autre *Hallyu*. Or, pour que cela existe il a fallu dans les années 60 et 70 que la capitale coréenne conquière le sud du fleuve — littéralement Gangnam — et pour ce faire exproprie à tour de gros bras et détruise ce qui était. Telle est l'histoire qu'on ne raconte guère, la mémoire qui bit à bit s'efface des cartes-mère.

À Gangnam dit-on, la lumière des néons ne ferait pas qu'effacer la nuit, elle plongerait dans le néant, et le verre y est plus opaque que les tombes. Ça et là au pied des gratte-ciel se bousculent encore échoppes et petits marchés, pousse le vif le vivace, également plaintes et révoltes : les semi-conducteurs ne conduisent pas tout le monde au bonheur, il se murmure même que devenir idol ne le garantit pas. Avez-vous entendu parler de la version K-Pop du club des 27 ? Quel est donc le nom du fleuve qui traverse nos vies par Seoul, quelle est cette vague profonde qui meut le peuple de Corée ?

Est-il si étonnant que les marches et manifestations démocratiques d'il y a quatre ans à Séoul, refusant l'opacité autant que la corruption se soient, avec un imprédictible succès, recueillies à la lumière de bougies auprès de la statue du roi Sejong, l'inventeur légendaire du Hangeul, écriture du coréen que *« tu peux apprendre en trois jours »* m'affirme une amie qui l'enseigne ? Retourner à la source des langues, des sons et du silence sera toujours un bienfait. Séoul m'a toujours rappelé l'âme… par la grâce de l'anglais soul. Ce qui se transmet d'une culture à tant d'autres prend chaque fois des tours étranges et imprévus.

Cherchant à étudier le rôle des gouvernements coréens successifs dans l'amplification du phénomène Hallyu, comptabilisant les critiques notamment occidentales choisissant de n'y voir que productions préfabriquées made in Korea à destination de l'étranger, je me suis pris à rêver à une autre sonorité que l'on peut décliner en deux mots d'anglais global : oversea and oversee. Oui, l'Hallyu est en partie oversee par l'État coréen pour l'overseas. Mais comme tous les softpower, elle est absolument over that, elle tout-déborde et crée un nouveau monde.

Nous autres du XXIe siècle avons peut-être oublié qu'en 1947 juste après la deuxième guerre mondiale les États-Unis ont conditionné la reconstruction de l'Europe à l'adhésion à un plan, le plan Marshall, « destiné à gagner à la démocratie » les esprits et les cœurs par le moyen du cinéma. Et… à maintenir le plus de pays possibles sous la coupe culturelle, politique et par conséquent économique, étasunienne. Hollywood prit le relais dans le sillage du même plan. Cependant, ce que les films ont convoyé déborde de loin l'american way of life, même s'ils l'ont énormément soutenu. Une idée qui a été transmise ne peut être reprise, elle se voit transformée, habitée autrement, amplifiée, et elle brille de lumières autres, nouvelles.

Revenons à 2012. À la Noël de cette année-là Psy chante son Gangnam Style devant la famille Obama, quelque temps à peine après en avoir enseigné les pas à Ban Ki-Moon qui présidait alors l'ONU. L'extravagant extraordinaire artiste chinois Wei Wei en donne bientôt une cover où le fait de porter menottes ne l'empêche pas de galoper, jubiler, danser, saluer… A son tour Anish Kapoor galopera au secours de la victoire, par arrivisme ou sincérité. Toutes ces vidéos sont en ligne. 2017, Séoul : au sein de la cité la plus connectée du monde, sait-on chose plus d'un autre temps que formuler un vœu au moyen de simples bougies ? Sous les paupières opérées, combien de regards dessillés ?

J'ai découvert les K-dramas il y a peu, et suis profondément touché par la confrontation fréquente dans leurs scénarii entre tradition et ultra-modernité, solitude et sollicitude, entre Nord et puis Sud, passé et futur. Par le fait que les pensées des protagonistes (y compris les méchants) s'y explicitent à fleur d'écran, comme données et datas rendues visibles. Par le fait que le sexe y est repris par l'amour et que l'union des cœurs prenne temps et musique, ce qui, dans les séries d'ici est désormais bien rare. Ces chemins de narrations, cette chose contée, ne sont gravés dans aucun programme gouvernemental, ni dans la tradition confucéenne, qu'ils dépassent et subsument. Des artistes et des entrepreneurs, des hommes et femmes d'affaires, des politiciens, des personnages d'État et d'autres gens œuvrant dans l'ombre ont, au cœur même d'une crise amère, semé les graines de quelque chose. YU Jeoung Yeol, Président et CEO de la Korea Trade-Investment Promotion Agency (KOTRA) le rappelle ainsi à l'incipit de son actuel texte de présentation en ligne : « Quand la vie ne vous offre que des citrons, faites-en de la limonade […] : phrase proverbiale en résonance avec l'aptitude sud-coréenne à tourner les crises en opportunités. » Il est symptomatique que les bureaux de ladite KOTRA soient géographiquement situés à la pointe sud de Gangnam.
Naju accueille les bureaux de la Korea Creative Content Agency (KOCCA), l'agence gouvernementale qui oversees les contenus créatifs pour l'overseas, mais aussi le Conseil des Arts de Corée (ARKO), les Korea Internet & Security Agency (KISA) et la Korea Communications Agency (KCA), « the central agency that realizes Open Communication to the world » etc.
En sorte que depuis ma fenêtre à Paris ouverte sur le ciel de l'automne, ce que je peux voir de Séoul et de Gangnam, c'est que si les horizons de Gangnam constituent un miroir aux alouettes, il s'agit d'alouettes coréennes mais pas que, alouettes qui depuis toute la planète volent avec constance vers ce sud, un sud virtuel et intraitable, un sud considéré comme l'épicentre de l'avenir contrôlé, un sud pour le pire ou le meilleur assimilé au futur.

WORLD SCHOOLING

EDUCATION ALTERNATIVE

"Apprendre le coréen permet de mieux comprendre la culture et l'histoire de cette nation.
La connaissance génère la compréhension, le respect et le partage de valeurs entre les peuples.
On évite ainsi les conflits des êtres humains en créant des liens ; c'est la base fondamentale de l'entente entre des pays totalement différents."

Viviane Jamelin,
ancienne proviseure du lycée Decrétot Louviers, Académie de Rouen

Apprendre le coréen ?

Élargissez votre vision du XXIe siècle

De nos jours, peu importe où vous vous rencontrez dans le monde, tous les jeunes parlant de quelques mots coréens sont devenus à la mode. Vingt-six mots coréens tels que *daebak, mukbang* et *gimbap* ont récemment été ajoutés comme mots-clés au dictionnaire anglais Oxford au Royaume-Uni. Il est interprété comme un phénomène apparu lorsque la langue coréenne a été exposée aux utilisateurs anglais du monde entier en raison du succès de la culture *Hallyu*. En France, les taux d'inscriptions aux départements certifiés de langue coréenne sont 15 à 25 fois plus élevés cette année.

Education publique est-elle toujours la meilleure? Les progrès sont proportionnels à la motivation et aux efforts consacrés par chacun.

Aujourd'hui, chacun peut suivre sur smartphone des cours personnalisés et à distance en petit groupe par Zoom, Google, Kakao (We Chat ou WhatsApp coréen). Ce modèle pourrait rapidemment remplacer les écoles privées et freelances de l'industrie Edu. Et à destination des travailleurs suroccupés et compulsifs, il existe au moins une douzaine d'Apps gratuites pour pratiquer le coréen.

Devenir libertaire, Digital Nomad et WORLD SCHOOLING

Il existe une meilleure façon d'éduquer nos enfants.
Une solution viable proposée aux familles à la recherche d'une alternative au système éducatif traditionnel. Et la réponse des enfants est tellement incroyable à observer. Mikkel, rencontré à Abu Dhabi en 2018 avec son épouse chinoise parlant coréen, m'a envoyé cet article en décembre :

« Quand j'étais enfant, on m'a diagnostiqué un trouble d'apprentissage. Je me souviens que j'étais en troisième année et que l'enseignant m'a sorti de la classe et m'a fait asseoir dans une petite pièce. Le directeur, le directeur adjoint et l'enseignant-ressource, tout un groupe de professeurs était là, et ils m'ont fait asseoir et ils ont dit :
Mikkel, quelque chose ne fonctionne pas bien dans ton cerveau et ce que nous voulons faire, c'est t'envoyer dans une école spéciale, une école spéciale pour garçons spéciaux. Alors, c'est ce qu'ils ont fait.
Chaque jour pendant trois ans, je suis monté dans un petit bus blanc et j'ai pris le petit bus blanc à travers la ville et je suis allé dans cette école spéciale. Le seul problème était que ce n'était pas une école spéciale, c'était une école ordinaire avec une classe spéciale. Vous pouvez donc probablement imaginer ce qui s'est passé…
J'ai eu beaucoup de bagarres, j'ai été harcelé et intimidé et tout… Ne vous méprenez pas, je ne dis pas "Je suis une victime, malheur à moi." Certainement pas, j'ai rendu autant que j'ai reçu. Cela ne fait aucun doute. J'ai été touché, j'ai riposté, et si je pouvais, deux fois plus fort. Je ne vais pas prétendre le contraire.
Mais je suis allé dans cette école spéciale pendant trois ans et… je l'ai absolument détestée. Ce fut la pire expérience de ma vie. L'éducation gérée par le gouvernement, l'éducation publique, est un cauchemar absolu, mais peu importe, j'y suis allé. Même si je détestais ma vie, j'y suis allé.

J'ai réussi les 4e, 5e et 6e années, puis en 7e année, j'ai finalement pu retourner à l'école de mon quartier… Et tout l'été j'ai pensé à comment mes amis vont tellement me manquer, ils se seront demandé où je suis allé pendant 3 ans, comment ils seront si excités de me voir, et vous savez, comment tout va être incroyable. Mais là encore, vous pouvez imaginer ce qui s'est passé. à nouveau j'ai commencé à me faire harceler et à me faire moquer « Oh, je me souviens de Mikkel, il est allé dans une école de retardataires ». Dans les années quatre-vingt, les gosses sont tellement politiquement corrects, tellement sensibles. Tu sais comment sont les enfants… Eh bien, j'ai décidé que je n'aimais vraiment pas l'école. Alors j'ai arrêté d'y aller, j'ai coupé les cours et j'ai arrêté d'y aller, puis j'ai échoué et ensuite ils m'ont envoyé à l'école d'été et puis j'ai échoué et d'une manière ou d'une autre ils m'ont poussé à passer et puis j'ai échoué l'année suivante aussi.
Pour faire court, à 12 ans j'ai arrêté d'aller à l'école et à 15, j'ai officiellement abandonné. J'ai commencé à voyager à l'étranger peu de temps après.

Quand j'ai commencé à voyager et à rencontrer toutes ces personnes incroyables, j'ai compris qu'il n'y avait pas qu'une seule façon d'apprendre. En fait, il existe de nombreuses façons d'apprendre des choses et expérimenter et voyager peut être une éducation en soi. Par conséquent, je crois que c'est aussi quand je suis devenu libertaire, quand j'avais environ 12 ans, même si je ne savais pas ce qu'était le mot libertaire à l'époque, je savais qu'il y avait des problèmes énormes avec le système et j'étais parti à travers eux moi-même.
Aujourd'hui, à presque 39 ans, je suis très fier d'avoir abandonné quand je l'ai fait. Je pense qu'il m'a fallu beaucoup de courage pour me lever et dire c'est faux. Quand j'avais 12 ans, savais-je ce que mon avenir impliquerait et que je serais le champion de la liberté ?
Putain non, je n'en avais aucune idée. J'étais juste un gamin effrayé, mais ce que je savais, c'est que le système scolaire n'allait pas, et je me suis levé et j'ai fait quelque chose.
Avance rapide jusqu'à aujourd'hui. Je voyage depuis 21 ans d'affilée. J'ai fait le tour du monde plus de 400 fois. J'ai vécu dans neuf pays différents, j'ai visité 106 pays… 107 en fait dans quelques semaines, car nous irons à Aruba pour notre anniversaire de mariage.
Le fait est que je pouvais voir que l'éducation publique avait tort il y a près de 30 ans. C'était mal alors, et c'est mal maintenant. S'il s'est passé quoi que ce soit, cela a empiré. »

Pratiquer le coréen en travaillant, c'est le plus performant !

Pendant mon service militaire de 3 ans en Corée, j'ai appris le français en solo avec un livre. Étudier seul la prononciation des mots et des phrases français peut sembler idiot mais dans les années 1983-1985 il n'y avait pas d'autre opportunité en Corée. Lors de mes examens oraux redoublés de Licence à La Sorbonne, mon professeur d'archéologie s'est mis en colère : « Pardon mais je n'ai absolument rien compris à tout ce que vous avez dit… Commencez par approfondir le français, ayez une prononciation correcte. Sans cela vous ne ferez aucun progrès, et n'aurez aucune note. » Examens redoublés encore les deux années suivantes.
J'ai passé de lamentables nuits blanches à préparer les examens oraux d'été et d'automne chaque année. Après avoir recherché en vain mon nom sur le tableau des résultats, je me suis précipité dans l'escalier aux prises avec une épouvantable dépression=> *page suivante 9*

World Schooling

Deux décennies de vie plus tard à Paris, j'ai réalisé que j'aurais dû commencer l'étude du français avec… des français d'origine. Le coréen n'a pas de ton, mais mes enfants nés à Paris m'applaudissent : « La voix de papa est belle et ça sonne si bien d'entendre du coréen »... Je suis récompensé !

Juste arrivé à Paris en 1986, embauché immédiatement pour laver la vaisselle au resto Tenho (Hyang Ly, rue de Hanovre) le propriétaire m'ordonne une mission impossible : servir en salle dès le deuxième jour. Du fait de mon français mal compris mal parlé mes prises de commandes furent tellement erronées ! En une nuit plus que blanche j'ai appris par cœur la liste entière de la trentaine des entrées-plats-desserts en français du menu. Et dès le lendemain mon service en salle a changé du tout au tout. Progrès en français par un devoir imminent. Efficace.
Pratiquer une langue vivante en travaillant plutôt que suivre passivement des cours est doublement avantageux et rassurant. Mais que vos premiers cours de coréen se passent absolument avec un locuteur coréen d'origine : la voix originaire est essentielle pour ne pas regretter comme moi. Toutes les applis du monde et tous les dramas Netflix n'y pourront mais.
À Paris comme en province, une vingtaine d'églises et une trentaine d'associations sont ouverts à tous et toutes et proposent leurs services. Enfin, voyager en Corée est la meilleure façon d'avancer en coréen… surtout si on est accompagné par un(e) coréen(ne) native ou d'origine.

Les lycéens Onsaemi ne vont pas à l'école quotidiennement et plutôt voyagent...

World Schooling

Ônomad, abrégé de "Onsaemi Nomad" est un nom inspiré de l'école lycéenne Onsaemi, coréen pur signifiant 'toute nature comme toujours sans jamais diviser et modifier', créée par le proviseur Lee Chulho de l'école secondaire Onsaemi, à Busan, Corée du Sud. Les lycéens ne vont pas à l'école chaque jour mais voyagent à pied à travers la Corée par toutes ses régions au printemps, puis en Inde en minibus. Depuis 2013, pendant les trois mois d'été et toujours en minibus 20 pays européens sont également parcourus. Le point de départ est Paris. Mais selon ses disponibilités on peut rejoindre le groupe à un point d'étape en province ou dans un autre pays d'Europe…
Puis on va en Asie du sud-est, plus précisément au Népal dans l'Himalaya : les lycéens d'Ônomad feront là du trekking sur l'Anna Purna. Une éducation nomadique qui promeut le Pungmulnori, musique folklorique traditionnelle, jouée à chaque ville sur le chemin afin de financer les frais de voyage.

« **Freedom** » de vie-éducation, digital nomad, un nouveau mode de vie invitant à la pratique des échanges culturels avec les pays où on passe : on ne vit pas dans une seule nation mais plutôt dans le bassin commun de « nos nations ».
Les lycéens français peuvent être logés à l'école Onsaemi, Busan afin d'améliorer leur coréen et se préparer à une future installation en Corée. Prix moins onéreux, plutôt le niveau d'échanges culturels, éducation alternative et libertaire : onomadclub@gmail.com

LE CHINOIS, LE JAPONAIS ET LE COREEN

Le changement de paysage pour le coréen

Les classes sont toujours indispensables pour l'égalité d'éducation nationale!

Les civilisations chinoise et japonaise sont assez bien connues en France, surtout chez les jeunes qui côtoient quelques aspects de la vie culturelle et sociale de Chine et surtout du Japon à travers mangas, jeux vidéo, karaoke, cuisine (les sushis !), sports et arts martiaux tels que judo, karaté, aikido. Mais, ce n'est là qu'une petite partie de la culture asiatique. Par l'apprentissage du coréen, on saisit mieux la rivalité des deux pays et son histoire, cette nouvelle mode de la vie "à la coréenne" HALLYU, et les conflits régionaux des puissances présentes (Amérique, Chine, Russie, Japon) autour de la péninsule divisée de la Corée. Comme on le sait, la Corée a sur plusieurs plans industriellement dépassé le Japon, la troisième plus grande puissance économique, industrielle et technologique du monde. La haute technologie et l'électronique coréennes ne sont plus dépendantes du pays du soleil levant, la Corée serait plutôt en passe de devenir leader mondial en la matière. Dans le monde des affaires et de la culture, la Corée demeure un pays clé qui donne le ton du premier succès français en Asie, et sert de référence aux autres marchés asiatiques.

Il y a une longue tradition de l'enseignement du chinois en France. Le médecin Jean-Pierre Abel-Rémusat a créé la première chaire de langue chinoise au collège de France en 1814, une première en Europe. Au lycée l'enseignement du chinois a commencé en 1958, puis dans les années soixante-dix le collège s'y est mis. L'attrait est particulièrement notable en Bretagne, dans les quartiers avec de fortes minorités chinoises, mais aussi dans les beaux quartiers ou dans les banlieues populaires comme Montreuil (Seine-Saint-Denis) et à la campagne. L'enseignement du chinois dans les collèges et lycées français connaît un essor sans précédent et pour la rentrée 2010, toutes les académies, à l'exception de la Corse, proposeront un point d'enseignement de cette langue.

Le japonais est enseigné en France, depuis 1863. Léon de Rosny en a donné le premier cours, gratuit, à l'École des langues orientales où il enseignera jusqu'en 1907. La langue japonaise est donc étudiée en France depuis plus de 150 ans. Dans les années 1970 et 1980, en France comme dans le monde l'enseignement du japonais a connu un développement fulgurant. Aujourd'hui, le japonais est enseigné dans une trentaine d'universités sur soixante-dix, et selon plusieurs modalités de formation. Dans l'enseignement secondaire, une soixantaine d'établissements secondaires (collèges et lycées), dont le CNED, dispensent des cours de japonais en LVA, LVB, LVC.

L'apprentissage du coréen en plein d'essor via les dramas Netflix et la fièvre K-pop…
L'alphabet coréen, Hangeul, composé de seulement 46 signes, est si facile à retenir et écrire comparé aux autres langues avoisinantes (la lecture de base du Japonais nécessite de connaître environ 5000 idéogrammes).
Et prononcer le coréen paraît aussi simple que de suivre une danse K-pop sur Youtube ou regarder un drama sur Netflix : il n'y a pas de ton en coréen ; le système morphologique n'est pas aussi compliqué que celui du français. Et il y a 600 ans que le professeur coréen a transmis latin de la langue japonaise contemporaine. Donc, Coréens et Japonais suivent la même grammaire et n'ont qu'à s'habituer à des prononciations différentes (mais souvent proches).
Si le coréen paraît difficile aux yeux des Occidentaux, c'est parce qu'il n'existe aucune affinité entre lui et les langues européennes. Aucun point de repère ni d'appui au départ. Comme pour le chinois et le japonais, le dépaysement est total. En somme, tout est à apprendre.

Pratiquer le coréen à Paris et en province
Les caractères chinois ('Hanja' en coréen) sont utilisés un peu partout en Asie. Dans une certaine mesure ils constituent donc une passerelle entre le Chinois et les Coréen–Japonais qui partagent les mêmes 'Hanja' dans les quartiers chinois (Paris 13e et les Olympiades, du Temple et des Arts-et-Métiers, Belleville, Aubervilliers, Lognes, Villeneuve Saint Georges), japonais (rues Sainte-Anne et des Petits-Champs à Paris, clubs d'arts martiaux, arts d'Ikebana, thé japonais, mangas) et coréen (15e et rue Sainte-Anne à Paris, Netflix, Webtoon, TV drame, K-pop…)

Tout d'abord, être logé dans une famille coréenne à travers une association de deux pays pour une immersion totale dans la vie quotidienne, scolaire et sociale de Corée.

Cette expérience intense et inoubliable enrichit et à fait mûrir l'élève participant. Elle constitue pour lui un atout pour son avenir sur le plan humain et professionnel. Apprendre le coréen par le moyen de seuls cours de langue donne rarement des résultats concrets : il est presque impossible de mémoriser mots, phrases exotiques. Connaître et comprendre la langue, la coutume et la mentalité des habitants d'un pays tel que la Corée est un atout pour établir des relations de confiance durable avec les partenaires coréens entre institutions de deux pays. C'est dans cet objectif qu'une association, l'AFELACC (présidente, Lee Bouriane), soutenue par Song Sei-gyeong, directeur du service d'éducation à l'ambassade de Corée a lancé des "Ateliers Coréens" en 2009. Sur appel des enseignants, l'association offrait les programmes sur mesure y compris expos et événementiels. => *page suivante 12*

"ATELIERS COREENS"

10 Ans du Système Cohésif

Association Privée Soutenue par l'Etat, AFELACC

De gauche à droite devant : Li Jine-mieung, Dominique Desaix de Rouen à Maison de Corée le 4 décembre 2021

Comment enseigner le coréen efficacement en France?

Les centres privés d'apprentissage des langues existent un peu partout sur le territoire. Cours particuliers ou collectifs, de nombreuses solutions sont disponibles. Souvent plus onéreux mais avec des formules plus flexibles. Les associations, les écoles coréennes sont nombreuses en France. Bien souvent, en plus de donner des cours aux 14 000 enfants adoptés d'origine coréenne, env. 2000 marié(e)s français(es) elles proposent aussi des cours aux Français.

Il existe 47 écoles coréennes primaires-collèges-lycées homologuées par l'ambassade de Corée en France et **bientôt 60 en 2022** (d'après Kim Cha-jin, directeur de l'éducation à l'ambassade de Corée).
Il y avait seulement le collège à Strasbourg mais on aura le primaire et le lycée aussi. À Besanson, on aura le primaire et le collège en 2022.

Surtout une association AFELACC soutenue et financé par l'ambassade de Corée organisa **"Ateliers Coréens",** une structure pédagogique de réseau des +40 coréen(ne)s aux 6 Paris, 1 Bordeaux, 1 Nantes, 2 Le Havre, 2 Rouen, 5 Dijon, 2 Marseille, 2 Lille, 3 Cherbourg pour 1815 élèves en 2019 pour répondre aux demandes des enseignants des écoles de France depuis 2009 :

le paysage est changé sur le domaine de langue en 10 ans

Lee Bouriane,
présidente de l'association AFELACC

linguistique,littérature,cuisine,calligraphie,cérémonie du thé,taekwondo/danse,K-pop,musique,arts plastiques,design,histoire,cinéma, …

Dès le collège il est possible de trouver des établissements avec une option environ 3 heures de cours par semaine pour apprendre le coréen comme aux collège Gustave Flaubert à Paris, lycée Camille Saint-Saëns à Rouen ou lycée Mirail de Bordeaux.

Pour le diplôme, Il existe deux LLCER (Langues, Littératures et Civilisations Etrangères et Régionales) en France, une à l'INALCO et la suivante à l'université Paris Diderot. Du côté des LEA avec du coréen, celles-ci sont beaucoup plus nombreuses sur le territoire français, Lyon, la Rochelle, Aix-en-Provence. Ces formations proposent une formation en langue coréenne ainsi qu'une professionnalisation avec des débouchés en master dans de nombreux domaines comme la traduction, le commerce, la recherche, … L'inscription faite via la plateforme Parcoursup mais, avec une concurrence de +21 candidats pour une place en 2021.
De nombreuses universités proposent des diplômes universitaires (des DU disponibles au Havre, à Bordeaux, à Toulouse, à Lyon…) qui est une formation propre à l'université qui est délivrée par l'université et non par le ministère comme pour les licences.

ROUEN, Initiative "ATELIERS COREENS"

De gauche à droite : Véronique Archeray, Patrick Chevallier, Viviane Jamelin, Dominique Desaix à Maison de Corée le 4

Dominique Desaix, consul honoraire de la république de Corée à Rouen

À partir de 2017 (section internationale points de bonus), le cours de langue coréenne Baccalauréat a été légiféré.

Lors de célébration de **10 ANS "ATELIERS COREENS"** à Maison de Corée, Cité U le 4 décembre, Lee Buriane, présidente de l'association AFELACC a initié les discours de l'éducation du coréen en face d'une quarantaine des enseignants phares français et coréennes de Rouen, Bordeaux, Paris :
On disait que le pouvoir culturel de la Corée est l'effet d'entraînement du coréen, mais je suis reconnaissant à tous ceux d'entre vous qui ont travaillé directement à la base et au domaine de l'éducation du coréen, et tous les axes devraient aller au système ensemble. Il est important que les cours de langue coréenne dans le cadre des classes soient ouverts dans les écoles primaires, collèges et lycées, et que le cycle éducatif soit achevé jusqu'au département de langue coréenne des universités. Notre association vous accompagne pour que le centre pédagogique puisse aussi y réfléchir ensemble."

ROUEN, Initiative

Dominique Desaix :
En 2009, je n'avais aucune intention d'enseigner le coréen à Rouen. Lors d'une occasion d'expo… en discutant avec Kim Chauvin pour l'ouverture des "Ateliers Coréens" à Rouen je l'ai accepté enfin.
À titre expérimental.. je ne savais absolument s'il y a des lycéens qui veulent l'enseigner alors… mais immédiatement quelques étudiantes imprégnées de Manga, Dramas manifestaient leurs intérêts… Grâce à notre visite au lycée Yangjeong de Coree la découverte absolue nous a excité… C'était une expérience absolument fabuleuse. Particulièrement les tirs soucieux de servir meilleurs chaque visite. À tel point que le pédagogique est persuadé de la valeur du coréen avec les ateliers de divers cours culturels à notre retour.

Patrick Chevalier
(ancien principal du Collège Fonteuille) : "
En 2012 j'ai rencontré à l'Agora du cinéma coréen à Rouen Veronique Archeray. Au lendemain l'idée de lancer atelier sans institution en perdant 3-4 élèves. Grâce aux "Ateliers" 850 collègues ont expérimenté de manger la cuisine coréenne en 2014 par la premier échange culturelle des collégiens.

Viviane Jamelin (ancienne proviseure du lycée Decrétot Louviers, Académie de Rouen) :
Le voyage d'études en septembre 2014 de la délégation française en Corée m'a conduit lors d'une visite prestigeuse avec le rectorat de Daegu à rencontrer la proviseure de **la Sangsuh High-School de Daegu**. C'est ainsi qu'est né l'échange entre les classes d'hôtellerie-restauration de ces deux lycées. La volonté de travailler ensemble a été immédiate. Grâce à l'adhésion des professeurs des deux lycées, le projet a été construit et a permis la signature de la convention de partenariat entre les deux rectorats et les deux établissements scolaires le 22 mai 2015 au lycée Decrétot

Diverses rencontres et manifestations scolaires et culturelles se sont construites entre les partenaires de ces deux établissements pour le plus grand plaisir et une immense fierté pour les différents acteurs : étudiants – élèves – professeurs et proviseures des 2 lycéens :
15 janvier 2016 : Remise des diplômes au lycée Decrétot sous le thème de la Corée en mettant à l'honneur sa différence culturelle, sa richesse culinaire… en présence de Véronique Archeray membre active au sein des ateliers coréens,

25 février 2016 : Découverte des saveurs franco-coréennes à l'initiative de l'AASCC au travers d'un repas réalisé pour les élèves et les professeurs au restaurant scolaire sous la tutelle de deux coréennes qui ont accompagnés les équipes de cuisine du lycée : un réel succès,
Mars 2016 : ma première visite du lycée de Sangsuh accompagnée d'un professeur de cuisine pour construire le projet avec les collègues coréens. Une relation conviviale, professionnelle et porteuse de projets pédagogiques tant pour les professeurs que pour les élèves,
Mars 2016 : accueil de deux jeunes lycéennes Si-Jin et Jy-Hyun accompagnées du vice-principal et d'une professeure de cuisine pour un stage de 18 jours au lycée Decrétot et chez un hôtelier étoilé partenaire. Des échanges de pratiques, des participations à des cours, des visites culturelles en Normandie et des rencontres dans les familles françaises... et la découverte de la vie en internat !
31 mars 2016 : Participation au festival des saveurs franco-coréennes en partenariat avec un autre lycée hôtelier de l'académie, => *page suivante 14*

ROUEN

<= page 13

22 novembre-14 décembre 2016 : mobilités d'Axel, un élève de BAC. Technologique et d'Alexis, étudiant en BTS Hôtellerie-restauration. Ils partent accompagnés de deux professeurs pour la découverte du lycée coréen et la réalisation d'un stage dans un restaurant traditionnel et prestigieux,
13 mars 2017 pour une quinzaine de jours le lycée Decrétot a accueilli 2 élèves (Chae-You et Ho-Heon) du lycée Sangsuh ainsi que trois professeurs coréens avec un stage de pratique à l'Auberge de la Pomme sous la direction du chef étoilé William Boquelet. Les professeurs coréens ont préparé le repas franco-coréen avec leurs collègues français et l'équipe de cuisine du restaurant. Une soirée festive sous la bannière du partage d'expérience et de savoir-faire a ravi tous les participants et les clients du restaurant.
23 mars 2017 : Mise en place d'un nouveau déjeuner à la découverte des saveurs coréennes à la restauration scolaire qui a également connu l'adhésion de chacun avec la motivation de poursuivre cette belle initiative gustative,
Il est à noter que les échanges se sont poursuivis après mon départ en retraite, ce qui est une réelle satisfaction et une grande fierté.
Les élèves coréens et français ont manifesté beaucoup d'intérêt pour ce partenariat, ces stages d'activités professionnelles, la participation à des cours d'anglais, de musique… La rencontre avec d'autres élèves, professeurs. La découverte de la vie lycéenne avec leurs différences : internat, restauration scolaire, fonctionnement des cours, des clubs avec les professeurs…

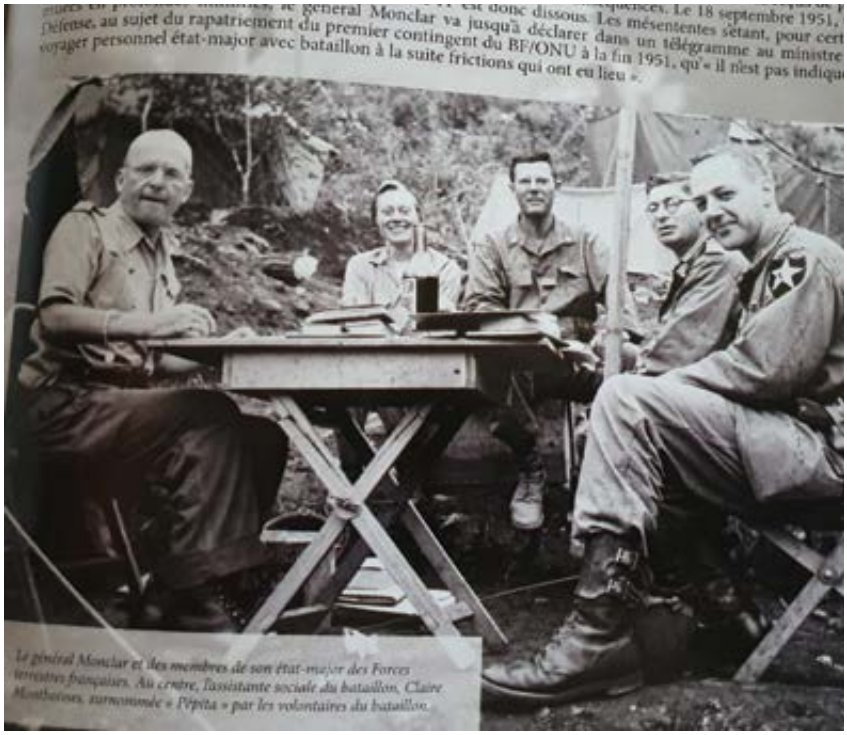
La réussite de ce partenariat est le fruit d'une volonté interpersonnelle entre des personnes de ces deux pays qui ont uni leurs compétences, leur volonté, leur dynamisme en toute humilité au profit des élèves et des équipes pédagogiques.

Je remercie Monsieur Launay, alors DAREIC au rectorat de Rouen pour ses précieux conseils et sa présence lors des manifestations officielles, les professeurs des deux établissements. Madame Nan-Jo Lee, proviseure pour son implication et pour m'avoir hébergée chez elle pendant mon deuxième séjour en Corée, les professionnels qui ont accueilli les élèves français et coréens et les élèves des deux lycées qui ont accompagné avec beaucoup de gentillesse et échangé avec leurs hôtes.
Je souligne la très forte implication de Madame Bouriane Lee (alors attachée d'Education Section- Education à l'Ambassade de Corée) et Madame Véronique Archeray (Membre actif des Ateliers coréens) et pour terminer Monsieur Laurent Cosseron, professeur d'anglais qui m'a accompagné tout au long de cette formidable aventure et qui a mis en place des échanges Internet avec les élèves de ses classes qui ont grandement favorisé la réussite de ces échanges)

INTERVIEW

JACQUES GRISOLET

Echanges recueillis par Patrick Jouan,
ambassadeur de la paix DMZ



Les français dans la nasse de Chipyong-ni

La postion perilleuse dans le fond de vallée alors que les Américains s'etaient avantageusement installés sur les comforts , se souvient Park, engagé coréen rattaché au bataillon français.

Sept décennies plus tard, le terrain n'a guère changé autour de ce village tranquille près de Wonju, à l'epoque fait de maisons de toit de chaumes, aujourd'hui assorti d'une superette, toujours blotti autour d'une haute batisse à la charpente en bols elancée. C'est là dans la fabrique de makgeolli, cet alcool local acidale aux faux airs de lait de brebis, que le lieutenant colonel Ralph Monclar a installé son poste de commandement, quand les officiers americains ont pris leur quartier dans l'école.

De gauche à droite : Marie-Thérèse et Jacques Grisolet, Chun-geon Lee, Patrick Jouan au restaurant Quatre Saisons de Paris 15e le 11 septembre 2021

« Ma vie pour la liberté de la Corée ».

Rencontre avec M. Jacques GRISOLET, l'un des derniers vétérans de la guerre de Corée.

Marie-Thérèse et Jacques Grisolet

Le soldat Jacques GRISOLET est né le 16 octobre 1928 à Lachapelle-en-Blaisy, juste à 8 km de Colombey-les 2 Eglises d'où est originaire le Général De Gaulle située, en Haute-Marne.

Avec le même courage que son aîné, il va dès ses 18 ans s'engagé comme parachutiste dans l'Armée de Terre. Il est le 3ème d'une famille de 10 enfants.

Le vendredi 13 février 1947 il reçoit son brevet de parachutiste à Bayonne et très vite intègre un régiment en Algérie pour une année et reçoit le grade de sergent, il est déjà très prometteur dans son engagement pour sa patrie .

En 1948 il se retrouve en Indochine au Tonkin puis retour en France en 1950 et fête ses 20 ans. Il cherche un travail. C'est alors que le conflit en Corée éclate le 25 juin 1950. Le sergent Jacques Grisolet éprie de liberté et de démocratie se porte volontaire et s'engage pour aller combattre en Corée, de nouveau en Asie. N'hésitant pas et connaissant cette région il rejoint le bataillon français intégré dans les Forces de l'ONU. Les volontaires de France se regroupe à Fréjus et complète le régiment DR 2, détachement de renfort. Les soldats s'engagent pour une période d'un an et trois mois.

Passant par le Japon le bateau arrive à Pusan au début d'avril 1951. Déjà le conflit est bien engagé et son bataillon est vite demandé pour remplacer les soldats blessés ou morts.

Le sergent Grisolet est affecté à la 2ème compagnie de soldats coréens ROK, sous les ordres du commandement de l'armée américaine en tant qu'Airbone avec comme blason américai« un amérindien » ce qui rapproche les coréens car leur faciès est très similaire, fort et anguleux.

Il participe à plusieurs batailles comme Crèvecoeur, Triangle de feu, Chipyong-ni et d'autres…

Ce n'est pas facile de guider les soldats coréens du sud, surtout en anglais et petit à petit il apprend quelques mots de coréen, et parfois les coréens comprennent des mots français. Son bataillon comporte une trentaine de soldats

Les combats sont durs car les chinois et coréens du Nord, s'enterrent dans la hauteur des collines, se cachent sous terre lors des bombardements et réapparaissent ensuite, donc difficile de les déloger.

Il y a beaucoup de chinois qui se succèdent lorsqu'ils sont blessés ou tués ; aussi l'armée communiste reçoit des conseils de militaires russes et de l'armement soviétique.

Aussi les combats sont ardus, l'armée du sergent Grisolet courageusement se bat pour libérer le peuple coréen du totalitarisme évident qui dominerait la péninsule, comme en Chine et en URSS. Lorsqu'il faisait beau, c'était plus facile de continuer les combats surtout dans les montagnes, mais l'hiver c'était très dur.

Le sergent Grisolet retourne en France en juillet 1952, puis revient début 1953. Mais ce ne sont plus des combats rangés mais plutôt des escarmouches, des petites batailles jusqu'en 1953 lorsqu'un cessez-le-feu est conclu entre les armées alliées et ennemies séparant la péninsule coréenne en deux au 38ème parallèle. Pour beaucoup c'est une déception car l'armée du Nord n'avait plus trop de munitions et de combattants aussi une victoire était possible . Le spectacle très pénible pour les soldats et ses combattants sud-coréens est de voir la population de Corée du Nord s'enfuir désespérément vers le Sud, souvent avec presque rien comme bagages et surtout des enfants des bébés aussi. Avant de repartir M.Grisolet a pu connaître plus la population coréenne, son accueil toujours chaleureux et respectueux. Il a reçu le grade de Sous-Lieutenant vers la fin de la guerre.

En 1953 le sergent Grisolet retourne en France ayant accompli son temps, certains soldats français resteront pour assurer le respect de l'armistice et de la ligne de démarcation du 38ème parallèle. Le sergent Grisolet recevra des médailles du Président Syngman RHEE de Corée, plusieurs distinctions ayant montré un grand courage et combattu avec honneur. Récemment il a reçu la Légion d'Honneur lors d'une cérémonie aux Invalides.

Lui et son épouse Marie-Thérèse continuent de participer à quelques cérémonies et invitations officielles. Il a toujours été heureux de revoir la Corée, de voir un spectacle des Little Angels et aussi de rencontre des soldats de Corée du Sud comme le colonel Bo-hee PARK décédé il n'y a pas si longtemps. *(Patrick Jouan est vice président de Fédération Paix Universelle.)*

Château Montagny-les-Seurres, Bourgogne

TRAITEUR MARIAGE

'Taste Jeonju' est une philosophie; il ne s'agit pas seulement de manger, et il y a des règles de tradition pour manger.

- haute cuisine franco-coréenne -

- A LA COREENNE -

Chef à domicile et traiteur pour les particuliers

Les plats aux saveurs délicieuses sont faits avec des produits frais et de qualité. La cuisine est une cuisine de marché réalisée au maximum avec des produits importés de la Corée et du terroir francilien. Les menus à la fois traditionnels et gastronomiques sont composés par les chefs coréens en fonction d'arrivage des produits frais et de saison. Le client à la possibilité de personnaliser son menu.
Le chef se déplace chez vous avec son équipe. Le service à table est assuré par notre équipe ou par vos soins ou par des maîtres d'hôtel sélectionnés pour leur professionnalisme, leur présentation et discrétion. (Paris et Ile-de-France)

Une prestation de traiteur mariage royal coréen pour un moment unique

Votre budget sera à la hauteur de vos attentes. La tenue A LA COREENNE de serveurs est adaptée selon votre thème et votre souhait.
- Mariage Royal Coréen haut de gamme - Carte blanche

Toutes nos formules comprennent pour le vin d'honneur des cocktails apéritifs coréens, le repas gastronomique, les arts de la table. Pour vos réceptions de mariage, nous pouvons organiser une cérémonie coréenne sur le lieu de réception avec K-POP danse, DJ, fleuristes, photographes... Ils correspondent à notre service de qualité de traiteur haut de gamme.

A LA COREENNE
07.82.55.07.02 - alacoreenne@gmail.com - www.onomad.club
Lors d'une première visite, votre chef à domicile évaluera avec vous les conditions de réalisation de la prestation de cuisine à domicile.
** Nous cherchons les chefs de cuisine franco-coréenne*